

vint l'apanage de ceux qui quittaient tout pour suivre le Christ. Ses partisans furent appelés Ascètes, parcequ'ils se livraient aux exercices de la contemplation et de la pénitence; Moines, parcequ'ils vivaient seuls, c'est-à-dire séparés des hommes. L'Orient l'a connue tout d'abord; elle y fut pratiquée sous diverses formes dans lesquelles on retrouve toujours l'essence des trois vœux de Pauvreté, de Chasteté, d'Obéissance, qui en sont la base. Elle fut érémitique avec les Paul, les Antoine, Hilarion et leurs disciples ou imitateurs, qu'on a appelés les Pères du Désert; elle devint cénobitique dans les monastères, tels que Labenne et les autres fondés par Saint-Pacôme, et dans les Louses de Saint-Sabas. Elle eut en outre, de nombreux législateurs en Syrie, en Égypte et en Palestine.

Les règles et les usages de la vie monastique des premiers siècles et les enseignements de ses maîtres les plus célèbres ont été recueillis par Cassien (350-447) dans "ses Institutions et ses Conférences." Parmi ces législateurs, il faut placer Saint Basile, évêque de Césarée(329-329), dont la Règle pénétra même en Occident Elle y trouva déjà la vie religieuse. Saint Athanase l'avait apporté à Rome et en Italie(342). Saint Eusèbe de Verceil (370) à son tour, la répandit aux pieds des Alpes. Dans les Gaules, elle florissait avec les disciples de Saint Martin de Tours à Ligugé (360), avec ceux d'Honorat et d'Hilaire de Lérins (410) et ceux de Lassien à St-Victor de Marseille (415); elle peuplait les célèbres monastères de Coudat dans le Jura (425) et d'Etgauvre, dans le Valais (575).

(A Suivre)

LE CANADA EN FRANCE.

Il est heureux que le Gouvernement Canadien ait pris enfin des mesures pour favoriser l'immigration française au Canada, et nous espérons que l'ouest canadien ne sera pas négligé comme par le passé. La nomination de M. Wiillard, natif de France, mais qui est demeuré longtemps dans la Province de Québec où il a épousé une canadienne-française est bien de nature à donner pleine confiance aux colons français désireux de venir prendre leur bonne part des richesses de ce pays.

Voici du reste une lettre du nouvel officier du Gouvernement; on peut voir que ce Monsieur prend son rôle au sérieux.

Paris, 14 Février 1904.